

La Métamorphose - Cie Sept heures d'avance
Création Avignon Off 2025



REVUE DE PRESSE

au 28 juillet 2025

Agence Sabine Arman 06 15 15 22 24 sabine@sabinearman.com
REVUE DE PRESSE "La Métamorphose" Cie Sept heures d'avance – Juillet 2025

AVIGNON OFF 2025

La Factory – salle Tomasi



©Liam Faes

La Métamorphose

Mise en scène
Bertille Mirallié

Direction de mouvement
Pauline Artus-Schaller

5 au 26 juillet 2025 à 11h20
relâche les mardis

PRESSE VENUE

Presse venue à Avignon

Allons au théâtre Delphine Benoist
Art Côte d'Azur Alain Amiel
Art Côte d'Azur Danielle Bocchino
Et si on allait au théâtre ce soir Sacha Uzan
Hors-Scène Alan Bernigaud / Alexandra Vepierre
La Perle Alvaro Goldet
La Provence William Bill Dumas
L'Obs Nedjma Van Egmond
Manithea Catherine Correze
Premier Balcon Margaux Degrade
Radio Campus Isabelle Bouget
Radio Prague Helena Staub
Tatouv Mag Patrick Adler
Théâtral Magazine Nedjma Van Egmond

Presse venue entre le 3 et 27 avril au Théâtre du Chariot à Paris

Artistikrezo Hélène Kuttner
Et si on allait au théâtre ce soir ? Sacha Uzan
Hotello Théâtre Louis Juzot
Les chroniques d'Alceste David Season
L'Humanité Gérald Rossi
L'Info Tout Court Mélina Hoffmann
L'Œil d'Olivier Marie-Céline Nivière
Revue Passages / Le Pont des idées (site) Émile Malet
Sceneweb Marie Plantin
Télérama Emmanuelle Bouchez
Zébuline Régis Vlachos

PRESSE PARUE *coupures en notre possession au 28 juillet

Critiques

L'Œil d'Olivier Marie-Céline Nivière	13 avril
Et si on allait au théâtre ce soir Sacha Uzan	22 avril
L'info tout court Sélection 30 coups de cœur Mélina Hoffman	28 avril
L'Humanité Gérald Rossi	29 avril
Télérama Sélection 30 coups de cœur Emmanuelle Bouchez	27 juin
La Marseillaise / Zébuline Régis Vlachos	2 juillet
Sceneweb Marie Plantin	5 juillet
Manithea Catherine Correze	12 juillet
Tatouvuvu Patrick Adler	17 juillet
Revue Collateral Delphine Edy	17 juillet
Théâtral Magazine (web) Nedjma Van Egmond	22 juillet
L'Obs (web) Nedjma Van Egmond	22 juillet
La Provence Bilix	24 juillet

Radio / Podcast

Aligre FM RadioScenic Eric Dotter Bertille Miraillé invitée	9 juin
Hors Scène - podcast Alexandra Vepierre Interview Bertille Miraillé enregistrée le 17 juillet	23 juillet

Annonce

Sceneweb Marie Plantin	9 mars
L'info tout court Mélina Hoffman	23 juin



© Liam Faes

La métamorphose : À la découverte du théâtre Verbatim

Au Théâtre du Chariot, la jeune compagnie Sept heures d'avance présente un spectacle de théâtre Verbatim, une forme artistique venue d'Amérique, pour s'interroger sur le temps qui passe et qui ne se rattrape guère.

13 avril 2025

C'est lors de sa formation à la Royal Academy of Dramatic Art (RADA) en Angleterre que **Bertille Mirallié** a découvert le théâtre Verbatim. Un genre qui s'inspire du théâtre documentaire où l'on récolte la parole de diverses personnes, anonymes ou connues. Les propos enregistrés sont diffusés dans les écouteurs des comédiens qui vont alors reproduire fidèlement les voix et « *marcher dans les mots* ». Tout cela étant mis en scène, très rapidement, on oublie cette particularité technique et on se prend au jeu de cette très belle *Métamorphose*.

Par les récits, d'enfants, d'adolescents, d'adultes et de personnes âgés, la compagnie Sept heures d'avance se promène dans le temps et les étapes de la vie. Le résultat est formidable, car ces paroles récoltées nous renvoient tant d'images familières. Les souvenirs affluent, ceux joyeux de l'enfance puis ceux plus tourmentés et si riches de l'adolescence. On se confronte enfin à la réalité du vieillissement et de la mort qui inéluctablement surviendra.

Les chorégraphies de **Pauline Artus-Schaller** ponctuent les silences et les non-dits. Ces fragments de vie sont portés avec toute la fougue de la jeunesse et beaucoup de talent par **Théo Dachary, Marie Anne Guilbert, Bertille Mirallié** (metteuse en scène inspirée), **Gaspard de Soultrait, Victoria Szczucki**. Retenez bien leurs noms, ils ont devant eux un bel avenir.

Marie-Céline Nivière

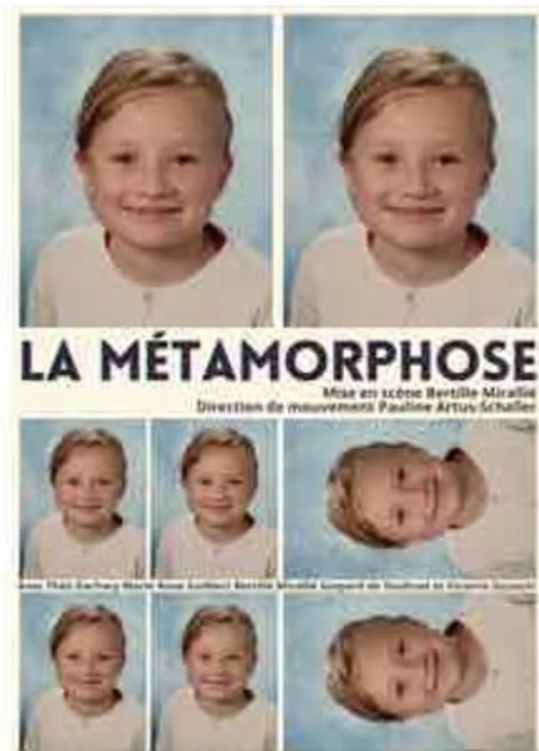
♥ Et si on allait au
théâtre ce soir ?

22 avril 2025

La Métamorphose



Un spectacle audacieux mais particulièrement réussi sur les notions de grandir et de vieillir.
Un très beau travail !



Le pitch du spectacle ?

"La Métamorphose" est ce qu'on appelle du théâtre verbatim. Les paroles que vous allez entendre à travers les comédiens sont des témoignages de personnes de tout âge ayant été interrogés sur les notions de "grandir" et "vieillir". Ils ont entre 8 et 94 ans et nous offrent des fragments de leurs vies, retranscrits par les acteurs qui se métamorphosent au gré des témoignages.

Intrigant, non ?

Et, le spectacle "La Métamorphose", ça donne quoi ?

Le spectacle démarre sur une annonce : nous allons découvrir du théâtre verbatim. Les comédiens sont munis d'écouteurs et répètent telles quelles les paroles des personnalités interviewées. Notre première pensée ? "Gloups ! Mais où avons-nous mis les pieds ?". Pourtant, ce spectacle audacieux a su nous happer dès ses premières minutes, et ne nous a pas lâché jusqu'à la fin du spectacle (qu'on a presque trouvé trop court : c'est dire !). Les 5 jeunes comédiens sur le plateau incarnent avec une justesse époustouflante chacun de ces individus lambda. Du plus jeune enfant à la personne la plus âgée, tout y est parfait. Sans trop en faire, ils laissent la part belle à la vérité et à l'émotion qu'ils nous transmettent avec délicatesse. Et à chaque individu, quelle véritable transformation ! La voix, le corps, les mimiques : un jeu de comédien de haute voltige dont seuls eux semblent avoir le secret. Côté mise en scène, on a affaire à un travail de chœur, qu'on a tout particulièrement apprécié. Des interludes quasi chorégraphiés (et même complètement dansés pour certains !) où les 5 comédiens ne font plus qu'un. C'est souvent drôle, parfois grave, mais toujours agréable à regarder. Le texte, lui, qui consiste à sélectionner et assembler des morceaux de témoignages, est savamment orchestré. Tantôt touché, tantôt amusé, le spectateur est embarqué dans cette vaste réflexion autour des notions de grandir et de vieillir. Et aurait presque envie lui aussi de se replonger dans ses propres souvenirs... Bref, voilà un bien joli travail qui mérite amplement d'être découvert !

"La Métamorphose", pour qui ?

Pour les théâtres passionnés, qui sauront apprécier cette formidable performance.

Le petit + du spectacle ?

De jolies lumières viennent ponctuer le travail de chœur des interprètes. Bien vu !

Et, le spectacle "La Métamorphose", ça joue où ?

Festival Avignon Off

La Factory, salle Tomasi

Du 5 au 26 juillet à 11h20

Un spectacle de la Compagnie Sept Heures d'Avance

<https://www.festivaloffavignon.com/spectacles/6952-la-mtamorphose>



Créée à partir d'interviews recueillies et retranscrites, *La Métamorphose* s'interroge sur le temps qui passe et nous transforme.

La Métamorphose est un spectacle d'un genre tout à fait insolite. Il s'agit en effet de la **première pièce de théâtre Verbatim en France**. On vous explique en quoi cela consiste et on vous donne nos impressions sur cette pièce qui nous plonge dans un **thème universel et finalement intemporel** : grandir.

La Métamorphose, entre théâtre et documentaire

Le théâtre Verbatim, ça ne vous dit peut-être rien. Cette forme assez inhabituelle de théâtre repose sur l'**enregistrement et la retranscription d'entretiens avec des personnes « ordinaires »**, proches ou inconnues, dont les propos forment ensuite la matière textuelle que s'approprient les comédien.ne.s. Plus concrètement, ici, **des personnes de tous les âges ont partagé leurs expériences, leurs ressentis, leurs souvenirs** liés au fait de grandir. Et ces **fragments de vie réunis**, entremêlés, mis bout à bout forment un véritable voyage à travers le temps qui passe et nous transforme.



© Liam Faes



© Liam Faes

Sur scène, **les cinq jeunes artistes nous expliquent être munis d'oreillettes** pour nous livrer ces témoignages au plus près de leur vérité. Mais alors, **vont-ils vraiment jouer ou seulement réciter** ? Notre inquiétude aura été de très courte durée. Car à peine le spectacle avait-il démarré que nous n'avions plus cinq comédien.ne.s devant nous mais **Lola, 8 ans, Azzedine, 54 ans, Josiane, 94 ans**, et bien d'autres...

Une jeune troupe épataante

C'est un **spectacle original, audacieux et bourré de tendresse** que nous livre la compagnie *Sept heures d'avance*. Et si cela fonctionne aussi bien, c'est grâce au **talent de ces jeunes artistes** qui se font complètement oublier derrière les témoignages auxquels ils donnent vie avec **beaucoup de précision et de nuances**. Les voix, les intonations, les mimiques, la gestuelle, la tonicité du corps, jusqu'aux souffles... tout y est, **c'est bluffant de réalisme**. Ce qui rend les témoignages bouleversants de sincérité et captivants.

Un plat de coquillettes au jambon qui prend la forme d'**une madeleine de Proust** ; le décès d'une grand-mère que l'on n'a pas pu voir une dernière fois ; les jalousies et les ruptures amicales de l'adolescence ; le décès d'un frère protecteur ; le premier rapport sexuel ; etc. **Des anecdotes** qui nous font parfois rire, d'autres fois nous émeuvent, nous rendent nostalgiques (ou pas !) ; **des morceaux de vie** qui, finalement, nous racontent tous un peu.

Il était une fois la vie

L'expérience peut être un peu déroutante au début. Car il n'y a pas d'autre fil rouge que celui de la thématique de grandir, pas d'autre but que celui de **contempler la métamorphose à l'œuvre**, celle qui se produit au-dedans et au-dehors de nous tandis que le temps trace sa route, à travers **des extraits de vie** qui s'enchaînent sans ordre logique.

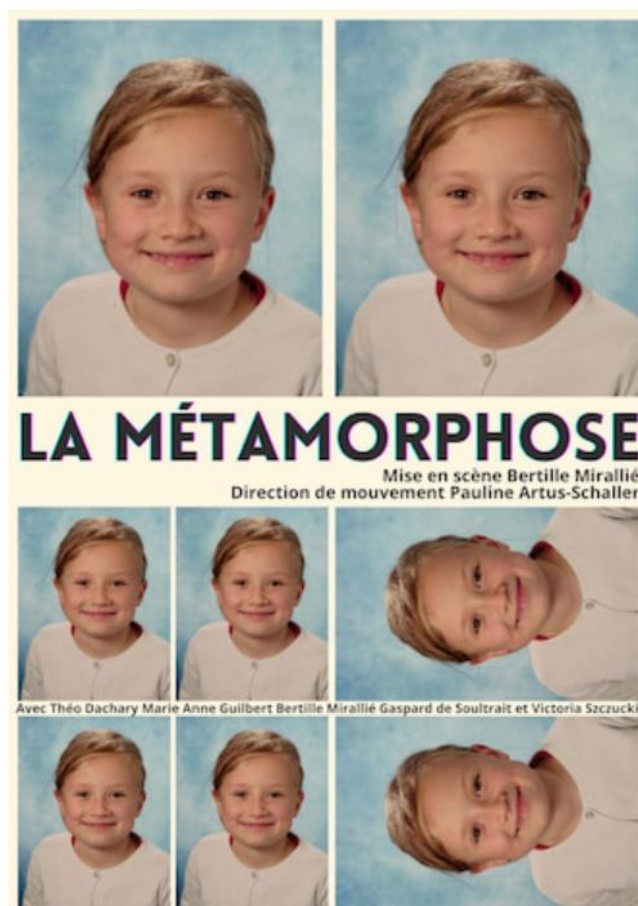


© Liam Faes

Mais on se laisse très vite prendre au jeu. On prend plaisir à découvrir **ces bouts d'existences sans filtre**, ces confidences qui nous ramènent à **notre humanité la plus ordinaire** et dont Théo Dachary, Marie-Anne Guilbert, Bertille Mirallié, Gaspard de Soultrait et Victoria Szczucki se font si joliment les conteurs et conteuses. Et surtout, **Bertille Mirallié a relevé le défi de la mise en scène avec brio** et parvient, avec intelligence, ingéniosité, et la complicité de **Pauline Artus-Schaller à la chorégraphie**, à rendre l'ensemble **fluide, prenant et esthétique**. Un très joli moment, et une compagnie à suivre.

La Métamorphose, mise en scène Bertille Mirallié, direction de mouvement Pauline Artus-Schaller, avec Théo Dachary, Marie-Anne Guilbert, Bertille Mirallié, Gaspard de Soultrait et Victoria Szczucki, se joue à La Factory, à Avignon, du 5 au 26 juillet 2025.

Retrouvez tous nos articles consacrés au **Festival d'Avignon ICI !**



« La Métamorphose » : des comédiens interprètent le texte soufflé dans leurs oreilles

Cette forme de « théâtre verbatim » est inédite en France. La mise en scène est de Bertille Mirallié qui a choisi de questionner la jeunesse à tous les âges.

humanite.fr

Publié le 25 avril 2025

[Gérald Rossi](#)



*La Métamorphose sera au rendez-vous de festival d'Avignon Off en juillet.
© Liam Faes, all right reserved*

Au départ de l'histoire il y a une page blanche. À la différence de tout spectacle de théâtre, reposant sur un texte écrit et sur des dialogues entre les personnages, ici, le texte est transmis aux comédiens via des écouteurs. Autrement dit, les jeunes acteurs de la compagnie « Sept heures d'avance » n'ont

pas appris leur rôle. Mais ils l'interprètent en fonction de ce qu'ils entendent mais que le public, lui, en revanche n'entend pas.

Ce « théâtre Verbatim » s'apparente à du [théâtre documentaire](#), dans la mesure où les paroles enregistrées sont celles d'hommes et des femmes, connus ou inconnus de la compagnie, qui ont bien voulu répondre à un questionnaire sur le sens de la vie, son déroulement ressenti très personnellement, de la jeunesse à la vieillesse. Parmi ces témoins de leur propre existence, Lola a huit ans, Azzedine cinquante-quatre, Josiane quatre-vingt-quatorze. [De l'école primaire à l'Ehpad...](#)

Une enfance lointaine

« À 27 ans, malgré une enfance bien lointaine, je ne parviens toujours pas à me voir comme une adulte », explique Bertille Mirallié, metteure en scène de cette *Métamorphose* et fondatrice de la compagnie. Sur le plateau, en compagnie de Théo Dachary, Marie Anne Guilbert, Gaspard de Soultrait et Victoria Szczucki, elle donne chair à cette forme de spectacle pas encore pratiquée en France, mais développée aux États-Unis et en Grande Bretagne, notamment par la pionnière du genre, Anna Deavere Smith.

« La métamorphose », via ces paroles brutes mais découpées et collées jusqu'à devenir un scénario de bout en bout, est à la fois drôle et sensible. La mise en mouvements de la chorégraphe Pauline Artus-Schaller contribue à une dynamique qui résonne un peu comme un jeu de miroirs face à un Peter Pan, qui comme l'on sait refusait de grandir. Et donc de vieillir. Car c'est ici bien de cela qu'il s'agit. Avoir toujours vingt ans quoi qu'en pense l'état civil.

Un nouveau théâtre

On notera aussi que c'est dans le nouveau théâtre du Chariot qu'est présentée cette expérience théâtrale. Ce petit lieu, sis dans le 11^e arrondissement de la capitale, a pris il y a quelques mois la place de la Comédie Nation. Il est animé par de jeunes comédiens : Alexandra d'Herouville, Sarah Horoks, Camille Claris, Alice de Lenquesaing, Martin Karmann, Victor Garreau, Elie Triffault. Lesquels expliquent vouloir favoriser « *un théâtre tourné vers la création émergente, qui s'attache à accompagner les jeunes compagnies dans leur processus de création sans mettre en péril leur économie* ». Voilà qui méritait d'être souligné.

Jusqu'au 27 avril à 21 heures, Théâtre du Chariot, 77 rue de Montreuil, Paris 11^e ; téléphone : 01 48 05 52 44. Au festival d'Avignon Off en juillet, salle Tomasi (La Factory) à 11 heures.

Festival Off d'Avignon 2025 : les 30 premiers coups de cœur de "Télérama"

"La Métamorphose", par Bertille Mirallé et la compagnie Sept Heures d'avance



Dans leurs tee-shirts d'aujourd'hui, cinq acteurs et actrices campent des corps recroquevillés à la fin de leur parcours de vie et quelques silhouettes encore en devenir. Leur partition vocale ? Un tissage habile d'une cinquantaine de confidences recueillies dans leur entourage ou dans les maisons de retraite. Toutes ces paroles sont restituées sur scène au fur et à mesure de leur réception, par les interprètes, à travers des oreillettes. Ils n'en gomment aucun détail —vibrations de la voix, hésitations, répétitions ou silences troublés. Cette enquête intime, menée autour du thème « grandir », participe de ce que les Britanniques désignent comme du « théâtre verbatim ». Les témoignages sur la peur de la mort, l'éducation d'antan, les états d'âme de la femme de 50 ans, ou les inquiétudes de la fillette face à « la métamorphose » qui l'attend, trouvent dans une équipe formidablement plastique de quoi franchir la rampe. — **E.B.**

TT Du 5 au 26 juillet, La Factory (salle Tomasi), 11h20. Durée : 1h. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Réservations : la-factory.org.



2 juillet 2025 - Zébuline Hors série



Offert avec La Marseillaise

Numéro spécial Festivals d'Avignon

Festival IN

- Entretien avec Tiago Rodrigues (p.IV)
- La Cour retrouve son Souffler (p.VI)
- Radio Live : du reportage à la scène (p.VII)

Festival Off

- Un nouveau label pour le Off (p.XI)
- Racine rencontre la langue arabe (p. XIII)
- Cl. Giscosa veut recoudre le monde (p. XII)

Avignon

- Othoniel met la ville dans le Cosmos (p.XIX)
- Artcena promeut les auteurs (p.XVIII)
- Pavis : de la musique aussi (p. XVIII)

Figures de pierre du Festival de théâtre de Vaux, Musée Jean Vilar. [Montage d'après des photos de Thibaut Durand] © Thibaut Durand

XIV Zébuline l'hebdo - 2 juillet 2025

FESTIVAL OFF

La métamorphose



La Métamorphose ©Liam Faes

Il aurait pu s'appeler *Vies* ce spectacle parce qu'il enchante de bribes d'existences recueillies en interviews et mises en théâtre. Elle n'est pas ordinaire cette heure passée en compagnie de ces jeunes comédiens épatants et sincères du début à la fin. C'est original, drôle, avec des chorégraphies et des rendez-vous musicaux dont un grand moment d'ACDC !

Vies donc parce que c'est vivant en diable, étonnant et jouissif. Mais le spectacle s'appelle *La métamorphose* ce qui lui va tout aussi bien. « *Et toi Madame de 80 ans, si tu étais enfant tu voudrais revivre quoi ? Et toi petit garçon tu veux gran-*

dir ? Et toi l'ado boutonneux on galère ? » Le texte provient d'interviews faites en écoles et en Ehpad, un théâtre Verbatim où le comédien se met au service de la personne qu'il a interviewée. Un cadre théorique qui a été écaté et sublimé par la mise en scène et le décalage du jeu : le vrai n'est pas le plus vraisemblable disait Brecht, et doit être travesti pour obtenir ainsi ce théâtre rare, fin, frais, jubilatoire de la vie et sa métamorphose.

RÉGIS VLACHOS

Du 5 au 26 juillet, 11h20
La Factory

La voix des autres par Bertille Mirallié

5 JUILLET 2025 PAR MARIE PLANTIN

Grandir, vieillir... Au cœur du processus de vie, c'est la métamorphose qui nous agit. Avec ses compagnons de troupe, la jeune metteuse en scène Bertille Mirallié offre un bel éventail de témoignages sur le sujet. Un théâtre d'oralité où les corps prennent sans cesse le relais pour une représentation dynamique et plurielle de nos états fluctuants et de nos étapes essentielles.

Cinq chaises d'école, cinq jeunes interprètes en jean, converses et chemise à carreaux passe-partout, autant d'oreillettes et une machine à fumée dans un coin. Serait-ce l'avenir du théâtre ? Un théâtre pauvre en moyens, sans esbroufe, mais branché sur les nouvelles technologies et une technique qui tend à se développer en France, déjà abondamment utilisée par la metteuse en scène [Émilie Roussel](#) : le jeu à l'oreillette. Cette pratique porte un nom, on l'apprend en préambule du spectacle : le théâtre Verbatim nous vient des pays anglo-saxons où Bertille Mirallié a été formée (à la Royal Academy of Dramatic Art, en Angleterre). La jeune metteuse en scène en fait son cheval de bataille et *La Métamorphose* a des airs de manifeste. Pour un théâtre du réel, un théâtre au pluriel, un théâtre de la voix qui n'évacue pas le corps. **Tous les ingrédients sont là pour poser les bases d'un art scénique infusé d'interviews et d'entretiens, parcouru de soubresauts chorégraphiques et d'une dynamique collective qui fait son effet.**

Autour de la question « *Qu'est-ce que grandir ?* », la compagnie Sept Heures d'avance a récolté témoignages et confidences auprès de générations en grand écart, de l'enfance à la grande vieillesse. Le résultat est une constellation de réflexions à voix hautes, anecdotes et souvenirs, reflet des étapes à franchir, des passages obligés, des problèmes à enjamber, des épreuves à surmonter, de la vie qui va et passe inexorablement. **Teinté de mélancolie, traversé d'angoisses, perforé d'humour, saupoudré de nostalgie, ce spectacle nous fait naviguer, au gré d'allers-retours bondissants, d'un bout à l'autre de l'existence avec un entrain jamais démenti par un quintette d'interprètes aussi vifs qu'attachants, qui ne ménage ni son énergie ni son engagement.** Les poils qui poussent, les boutons qui défigurent, la première fois qui déçoit, les douleurs de croissance, les séparations qui font mal, ce qu'implique la parentalité, l'éco-anxiété, la difficulté de vieillir, la maladie, ne plus pouvoir conduire, et la mort en ligne de mire... Chacun et chacune y va de son expérience en confiance et sincérité. Et les trois comédiennes et deux comédiens se partagent leurs paroles, empruntent leur timbre, leur débit, leurs tics de langage, leur corps aussi. Car la voix diffusée dans les écouteurs de chacun-e vient métamorphoser la leur autant que leur posture physique. Et c'est un axe qu'explore en grand ce spectacle en mouvement permanent qui se fait le messenger de cet échantillon palpitant d'humanité.

La parole ici ne prend jamais le pas sur les corps qui sont des biais de narration aussi puissants que l'oralité en jeu. La représentation alterne focus d'écoute et tableaux vivants, enjambées et sculptures chorégraphiques, arrêts sur image et épiphanies de danse frénétique, sous la direction gestuelle solide de **Pauline Artus-Schaller**. Utilisé dans son entier, le plateau devient espace éruptif où circulent maintes émotions que des références musicales poids lourds accompagnent. Car le sujet évoqué réveille en chacun-e son propre rapport au temps qui passe. Grandir, vieillir, le motif est abordé sous l'angle plus global de la métamorphose qui irrigue toute cette création. **La transformation est au cœur du processus dramaturgique lui-même et ce spectacle de jeunesse dégage paradoxalement une belle maturité qui promet pour la suite.**

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

La Métamorphose

Mise en scène Bertille Mirallié

Direction de mouvements Pauline Artus-Schaller

Avec Théo Dachary, Marie-Anne Guilbert, Bertille Mirallié, Gaspard de Soultrait, Victoria Szczucki

Création lumière, direction technique, régie générale et lumière Coline Mattel

Coproduction et résidences Région Grand Est, Jeunes EST'ivant, Théâtre Michel Humbert, Ville de Cohons, Ville de Langres

Soutiens Région Grand Est, FLUXUS, Agence Culturelle Grand Est, Bliida, Centre Paris Anim Ruth Bader Ginsburg, Jardins

Suspendus de Cohons, Compagnie Cinématographique du Beuchay

ManiThea

~ Publié le 12/07/2025 ~

La Métamorphose

SUR SCÈNE, ILS SONT CINQ. MAIS EN RÉALITÉ, ILS SONT DES dizaines. Des ados qui rient bêtement, des vieux qui se souviennent, des adultes qui regrettent. Grâce au théâtre verbatim, les comédiens prêtent leur corps et leur voix à des paroles réelles, entendues en interview et rejouées mot pour mot : hésitations, lapsus, silences, tout y est. Les comédiens, avec beaucoup de justesse incarnent sans caricaturer. Ce choix donne au spectacle de la sincérité et du naturel, qu'aucun texte écrit n'aurait pu reproduire.

La mise en scène, vive et inventive, soutient ce flot de souvenirs sans l'écraser même si certains interludes sont parfois un peu trop soulignés. Les comédiens se transforment en un clin d'œil : ils bougent, ils jouent, ils vivent. Il y a de la tendresse, de l'humour, parfois un petit coup au cœur. On parle de jeunesse, de conneries faites, de ce qu'on aurait voulu dire ou faire. Et surtout de ce que ça fait, de grandir et de vieillir.

Ce qui touche ici, c'est l'humain dans sa simplicité. Pas de grands discours, juste des petits bouts de vie qui résonnent et nous émeuvent.

Mise en scène Bertille Mirallié

Direction de mouvement Pauline Artus-Schaller

Avec Théo Dachary, Marie Anne Guilbert, Bertille Mirallié, Gaspard De Soultrait et Victoria Szczucki

Création lumière & direction technique, régie générale et lumière Coline Mattel
CIE SEPT HEURES D'AVANCE

Festival Avignon off 2025 – LA FACTORY à 11h20



©Liam Faes



D.R.

Spécial Avignon par Patrick Adler

La métamorphose À la Factory-Tomasi



Oubliez Zweig pendant une heure. Cette "métamorphose" n'a rien à voir avec lui. Encore que... la recherche du vrai chez l'auteur Autrichien n'est pas absente de son œuvre. La Compagnie "Sept

heures d'avance" a pour originalité d'être un théâtre-verbatim. Elle collecte des infos sur un thème donné, les retranscrit puis joue les propos des personnes interrogées. C'est surprenant, pédagogique, authentique. Pour un premier Avignon joué presque à guichets fermés, saluons cette prouesse !

Ils sont jeunes, fringants, débordent d'énergie. Tous et toutes munis(es) d'une oreillette, ils sont les messagers de bouts de vie qu'ils vont retranscrire devant nous avec précision, en prenant tour à tour la voix d'un enfant, d'une ado, d'un parent, d'une dame âgée. Le thème choisi est transgénérationnel : Qu'est-ce que grandir ? Il permet d'explorer toutes les étapes de notre existence, des premiers émois et ébats amoureux jusqu'à l'attente de la mort. C'est puissant, authentique, enjoué, brut et gracieux à la fois car derrière le texte qui forcément (nous) interroge, il y a ces moments chorégraphiés élégants qui réveillent le plateau.

Forte de sa jeunesse, cette troupe donne tout dans ces tableaux où le langage des mots se mêle à celui du corps dans une belle harmonie, où l'enfant intérieur de chacun est réveillé, parfois même sonné face à toutes ces "métamorphoses" qui nous renvoient comme un miroir ce que nous vivons ou avons vécu.

Parfois, ce qui peut paraître anecdotique fait sens. C'est tout le projet de cette troupe aussi énergique que brillante qui semble dévorer la vie à pleines dents et nous offre au final son plus beau sourire avec cette fierté non feinte d'avoir gagné son pari. Le public est totalement conquis, nous aussi. Bravo donc à Pauline Arthus-Schaller, la chorégraphe, à Bertille Mirallié qui signe la mise en scène, à Coline Mattel, créatrice des lumières et aux comédien(nes) : Théo Dachary, Mare-Anne Guilbert, Gaspard de Soultrait et Victoria Szezucki.

Plus d'informations : www.la-factory.org/

Paru le 17/07/2025

COLLATERAL

17/07/2025



Delphine Edy · il y a 1 jour

La Métamorphose de Bertille Mirallié : "On me dit dans l'oreillette..."



Le titre, très suggestif, de la pièce aurait pu nous donner à croire que Kafka allait nous être offert sur un plateau. L'affiche du spectacle – la photo déchirée et reconstituée mettant en avant deux âges du même visage – aurait fait un très bon visuel pour l'allégorie kafkaïenne de la révolte individuelle contre une société moderne où les êtres humains sont de plus en plus isolés et aliénés. Rien de tel cependant. Quand nous entrons, deux jeunes femmes sont assises dans le cube noir de la salle Tomasi de la Factory, laboratoire de cette fabrique permanente d'art vivant. En jeans et converses, elles nous attendent pour nous faire vivre une expérience unique en France : celle du théâtre Verbatim dont la compagnie *Sept Heures d'avance* est une pionnière. Mais encore me direz-vous ? Je vous raconte, *verbatim*.

Le noir se fait, puis le théâtre commence : les deux comédiennes nous expliquent le dispositif. Munies d'oreillettes, elles vont nous livrer les paroles de celles et ceux qu'elles ont interviewé en entretiens. Ni plus ni moins. Pas de texte écrit, pas de texte appris. Pas de théâtre donc pourrait-on penser. Il s'agira de dire les mots diffusés *via* le dispositif audio. À partir de plus de cinquante témoignages de personnes de tous âges, des extraits ont été agencés par l'équipe artistique pour tisser une pièce sans texte, ou plus exactement une pièce décidée à faire entendre les voix de celles et ceux bien trop souvent invisibilisé.es dans notre société contemporaine : des enfants, des vieux, des vieilles, des résident.es d'EPHAD, des hommes et des femmes qui ont accepté de dire ce qu'il en est de *grandir* et de *vieillir*. De ces récits singuliers advient une parole collective, à même de faire apparaître sur le plateau une image, un véritable pop-up, bluffant de justesse et de vérité.

« Si vous pouviez redevenir enfant, que feriez-vous ? » est l'une des questions posées en entretien. Clin d'œil à la régie. Noir. Les voilà cinq au plateau. La toccata et fugue en ré mineur de Jean-Sébastien Bach retentit, mais loin de la solennité et de la superbe de cette pièce, les comédien.nes nous offrent un concert de grimaces. Les rythmes des visages tentent de s'accorder à la partition musicale : premier décalage d'une longue série où le théâtre offre des tableaux sensibles d'expériences de vie, parfois drôles, parfois mélancoliques. Qu'il s'agisse de cette petite fille, 8 ans, qui « écrit des histoires », ou de celles et ceux qui racontent leurs souvenirs d'enfance – les coquillettes-jambon finiront même par croiser un slip Spiderman – les cinq artistes se font porte-parole de récits authentiques. Le principe de vie s'affirme comme moteur des récits.

C'est lors de sa formation à la Royal Academy of Dramatic Art (Angleterre) que la metteuse en scène, Bertille Mirallié, a découvert cette forme de théâtre unique, inconnue en France alors qu'elle était déjà largement pratiquée en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, où elle est née. La compagnie a été formée par Kristine Landon Smith, metteuse en scène renommée et spécialiste du Verbatim en Angleterre, et souhaite populariser cette pratique en France, la rendre accessible pour un public le plus large possible, notamment en milieu rural. On reconnaît ici une tendance contemporaine du théâtre désireux de diffuser de nouveaux récits (clin d'œil bien sûr au Centre des récits créé par Caroline Guiela Nguyen au Théâtre National de Strasbourg) pour atteindre d'autres publics, faire entendre des voix plus proches de celles et ceux pour qui le théâtre n'est ni familier, ni une évidence.

Dans *La Métamorphose*, certains récits sont douloureux : la mort de la grand-mère qu'on n'a pas revue lorsqu'il en était encore temps, le harcèlement à l'école, le soutien-gorge trop petit... Grandir est un processus ni simple ni enthousiasmant. Il s'impose. Ces récits dont ils ont été les témoins très privilégiés abordent la sexualité, la parentalité, la maladie et même la mort. Les artistes ne refusent aucune de ces questions et se confrontent à leur puissance. Ce théâtre n'est pas seulement un théâtre du *mot à mot*, c'est un théâtre du corps qui fait de la recherche sa dynamique. Les comédien.nes se métamorphosent physiquement sous nos yeux : ils incarnent tous les âges – marionnettes vivantes, capables d'épouser les gestes, les fragilités et les douleurs de l'existence tout entière. Leur énergie de caméléons va jusqu'à métamorphoser leurs voix pour incarner au plus près celles qu'ils entendent dans leurs oreillettes. Des intermèdes dansés entre les tableaux de vie ajoutent une épaisseur, une spectralité capable de doubler les voix recueillies, de les faire déborder dans notre présent, d'en faire jaillir une vérité criante. Difficile de ne pas repenser en de brefs instants au Tanz-Theater de Pina Bausch. La création lumière y participe pleinement, tout comme la playlist capable de faire surgir des émotions et des atmosphères immédiatement reconnaissables par un public pourtant fort divers.

Comme si cette question de « devenir adulte » était transversale, quel que soit notre milieu social, notre histoire, notre trajet de vie. Comme si ce dispositif permettait de transfigurer nos expériences individuelles. La parole polyphonique, issue des recueils de voix, se fait l'écho d'expériences existentielles singulières, elle parvient à restituer une vérité qui nous dépasse. Le processus de métamorphose fait partie de la vie, les comédien.nes l'abordent de front, lui donnent corps et proposent au public d'y participer dans des moments plus immersifs. Si le théâtre est le lieu d'où l'on voit, il est aussi celui où le commun se fait possible. Le travail de cette compagnie de jeunes artistes nous invite à une introspection salutaire : réfléchir à nos propres parcours, revisiter nos vies, pour mieux apprécier ce qui nous arrive maintenant et, peut-être même, regarder l'avenir avec confiance ? Nous réveiller et nous donner la force de penser à celles et ceux qui seront à notre place demain, voilà le pari tenu de cette *Métamorphose* dont on se prend à rêver, en sortant du théâtre, qu'elle puisse irradier notre système politique abscons et inhumain.

Critique Off - La métamorphose - Les âges des possibles

Grace Jones chante *La vie en rose* et l'on s'enflamme. Les deux corps fragiles, empêchés, fatigués, avançant à petits pas se relèvent peu à peu comme par miracle, s'enlacent, l'un fait tourner les autres dans les airs, rappel d'un amour flamboyant et d'une jeunesse évanouie.

Ainsi va ***La métamorphose***, bijou de spectacle qui nous balade dans les différents âges de la vie. La petite enfance, et avec elle des dents qui tombent pour faire place à d'autres. L'adolescence et avec elle, les douleurs de croissance, les peaux ravagées par l'acné, les premiers émois du cœur et du corps, mimés sur les notes du *Beau Damube bleu*, les "*hormones en chaleur et les agendas recouverts de bites*" (sic). L'âge adulte, et avec lui le poids des responsabilités mais aussi la fierté d'être parent. La vieillesse enfin, et tout ce que le temps a arraché.

Tous ces âges partagent pourtant un fol appétit d'embrasser la vie. Sur scène, jean, Converse, chemises à carreaux, ils sont cinq acteurs magnifiques, deux garçons et trois filles, parmi lesquels Bertille Mirallié, également metteuse en scène de la pièce, à offrir toutes ces métamorphoses, corps virevoltants et voix reprenant les propos glanés auprès de véritables témoins. La parole recueillie auprès d'une cinquantaine de personnes, de l'école primaire à l'Ehpad leur parvient par des enregistrements audio, via une oreillette. Ils la restituent au soupir, à l'hésitation, au silence près. C'est le *Théâtre verbatim*. Bien que documenté, et puisé dans le réel, il se dégage une force poétique rare de l'ensemble, drôle et émouvant de bout en bout.

Nedjma Van Egmond

Dans le OFF

La Métamorphose, mise en scène Bertille Mirallié, direction de mouvement Pauline Artus-Schaller, avec Théo Dachary, Marie Anne Guilbert, Bertille Mirallié, Gaspard de Soultrait, Victoria Szczucki. La Factory, jusqu'au 26 juillet, 11h20



Le **Nouvel Obs**

Par Nedjma Van Egmond

Publié le 22 juillet 2025 à 17h30 | Lecture : 3 min.



Les spectacles « Rose Royal », « la Sœur de Jésus-Christ » et « la Métamorphose ». FRANÇOIS FONTY-LARA HERBINIA-LIAM FAES

Des grands classiques et des confessions contemporaines, des solos et des troupes XL. Avec plus de 1 700 pièces, la 59^e édition du Off bat son plein du petit matin jusqu'à la nuit, dans une centaine de lieux avignonnais. A mi-parcours (le 17 juillet), elle enregistrait déjà une fréquentation record : 69 670 cartes d'abonnement vendues, contre 63 000 à la fin du festival l'an passé. Il reste cinq jours avant le baisser de rideau. Voici nos 5 coups de cœur.

2. « La Métamorphose »



La compagnie Sept Heures d'avance dans « la Métamorphose ». LIAM FAES

Trois actrices parmi lesquelles la metteuse en scène Bertille Mirallié et deux acteurs, jeans, Converse, chemises, redonnent vie à des témoignages recueillis auprès d'une cinquantaine de personnes, de l'école primaire à l'Ephad. Les enregistrements leur parviennent via une oreillette, et ils nous les restituent le plus fidèlement du monde, reprenant les intonations, soupirs, silences même des témoins interrogés. Entre théâtre et geste chorégraphique, ils subliment ces propos, qui disent l'insouciance de l'enfance et la vieillesse qui entrave, les premiers émois de l'adolescence et son cortège de chamboulements physiques, l'âge adulte aussi, et les responsabilités qu'il induit. « Le Beau Danube bleu » rythme la découverte du premier amour, « la Vie en rose » par Grace Jones le dernier. C'est drôle et d'une infinie délicatesse.

► La Factory, salle Tomasi, 11h20.

Festival off : "La métamorphose", l'art de grandir de génération en génération

Par Billx

Publié le 24/07/25 à 12:48 - Mis à jour le 24/07/25 à 15:42



"La métamorphose" à La Factory (salle Tomasi).

DR

 Avignon

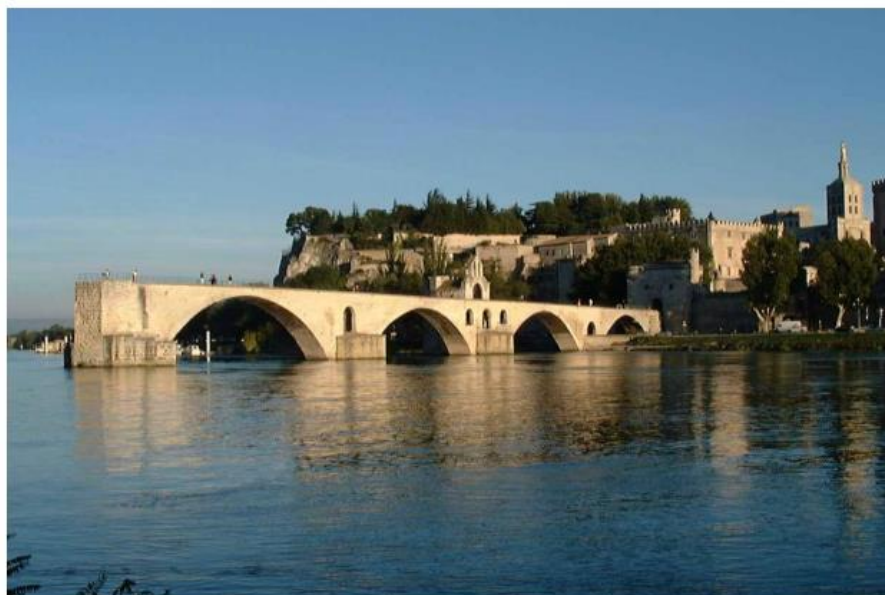
On a vu à La Factory (salle Tomasi), la première pièce de théâtre Verbatim en France, visible jusqu'au 26 juillet.

On entre dans un espace temps peuplé de multiple voix. Les comédiens sur scène nous présentent le dispositif : ils ont dans leurs oreillettes des enregistrements d'interviews qu'ils nous restituent, fidèlement, mot à mot. Cette multitude de personnages se succèdent dans des scénettes, formant un kaléidoscope de réflexions et de vécus sur l'expérience de grandir ou la projection de devenir adulte.

Avec tendresse et douceur, cette jeune compagnie Création collective expose les doutes qui traversent les générations et les âges. Grâce au dispositif du théâtre verbatim, que la metteuse en scène Bertille Mirallié a découvert au Royaume Uni, les comédiens incarnent ces récits avec la force vitale de leur jeunesse. Une pièce fraîche et légère à voir pour bien commencer sa journée.

La métamorphose à [La Factory \(Salle Tomasi\)](#), 4, rue Bertrand. Jusqu'au 26 juillet à 11h20. Tarif plein : 22 €, tarif réduit: 15 €.

RADIO SCENIC #9 JUIN 2025



Radioscénic invite deux « primo participantes » au off d'Avignon qui accueillera cette année 1724 spectacles.

Carole Errante présente son spectacle « l'aire poids Lourds », l'histoire de trois adolescentes qui sèchent les cours et se lancent un défi...qui va bientôt les dépasser

C'est au théâtre des Carmes dans le off d'Avignon du 5 au 26 juillet

@cielacriatura

Bertille Mirallié part quant à elle avec son spectacle « la métamorphose »

Un spectacle basé sur enregistrements audio collectés autour d'un thème ou d'un événement spécifique et restitués par la voix des comédiens sur le plateau.

C'est du 5 au 26 juillet à La Factory, salle Tomasi à Avignon, dans le off

@bertille.mirallie

Pierre Berlioux est notre troisième invité, avec "Dark", il est lauréat du prix 2025 jeunesse des EAT, écrivains écrivaines associés du théâtre

@berliouxpierre @ecrivains.associes.theatre

(lien vers l'adaptation en fiction sonore : https://linktr.ee/dark_fiction_sonore)

Pascal Dutertre, notre chroniqueur, nous fait visiter la cité des Papes au fil de l'histoire.

Notre programmation sonore et musicale (assurée par Pierre Demkoff)

extrait de "l'aire poids lourds" (bande annonce montée)
Esther Ofarim - Un prince En Avignon

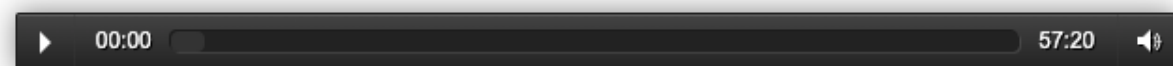
Maurice Jarre-Annonce Avignon

Bertille Mirallié - La Métamorphose - (Bande-annonce montée)

Extrait Pierre Berlioux- Dark 1-10

Capella De Ministrers - Kyrie. Rex Angelorum Clemens Pater
Paul Kuhn - Avignon (Heute Läuten Glocken In Avignon)

Vincent Delerm - Le Monologue Shakespearien





Les rencontres d'Avignon : Bertille Mirallié et le théâtre verbatim



Hors-scène, le podcast
18 abonnés

S'abonner

3



Partager

Télécharger

Clip



48 vues 23 juil. 2025

Qu'est-ce que le théâtre verbatim ? Quel est le travail particulier pour jouer ce type de théâtre documentaire ? Comment s'est construite la pièce La Métamorphose, mise en scène par Bertille Mirallié ?

Ce sont les questions que j'ai posées à Bertille Mirallié pour ce format spécial "Les Rencontres d'Avignon". Bertille est comédienne et metteuse en scène. Elle est la directrice artistique de la compagnie Sept Heures d'Avance, qui a pour ambition de promouvoir le théâtre verbatim en France.

Hors-Scène est un podcast créé par la journaliste Alexandra Vépierre, en collaboration avec l'autrice, comédienne et metteuse en scène Laëtitia Leroy.

Générique réalisé par Thomas Rodriguez.

A partir de la musique :

Winters Call

Auteur: Mattias Westlund

Source: <http://mattiaswestlund.net/>

Licence: <https://creativecommons.org/licenses/...>



La Métamorphose de Bertille Mirallié



Née de la rencontre de Seng Henk Goh, gymnaste et danseur singapourien, et de Bertille Mirallié, comédienne et performeuse française, lors de leur études à la Royal Academy of Dramatic Arts de Londres, la compagnie Sept heures d'avance a choisi de développer une pratique profondément ancrée dans le paysage dramatique britannique : le théâtre verbatim. Proche du théâtre documentaire, il consiste à reproduire fidèlement, sur scène, des extraits de documents ou des propos récoltés sur le terrain. Entre danse, théâtre et performance, la compagnie s'inspire également du travail de Pina Bausch et de compagnies de théâtre physique telles que DV8, Frantic Assembly ou Gecko.

Engagée dans la création de son spectacle La Métamorphose dans la commune de Cohons, la compagnie a interviewé des résidents des EHPADs de Langres et de Longeau-Percey ainsi que des élèves du Lycée Diderot à Langres sur le thème « qu'est-ce que grandir, ou vieillir, signifie pour vous ? ». elle a également lancé un appel à témoins auprès de la population de Cohons et environs. Une récolte de témoignages qui a eu « un impact majeur » sur le processus créatif de la compagnie, et qui les a amenés à « repenser intégralement le déroulé et la structure » de la pièce.

La Métamorphose

MISE EN SCÈNE

Bertille Mirallié

CHORÉGRAPHIE

Pauline Artus-Schaller

Avec

Théo Dachary,
Marie Anne Guilbert,
Bertille Mirallié,
Gaspard de Soultrait,
Victoria Szczucki

RÉATION LUMIÈRE & DIRECTION TECHNIQUE, RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE

Coline Mattel

COPRODUCTION ET RÉSIDENCE – Région Grand Est, Jeunes EST'ivant, Théâtre Michel Humbert, Ville de Cohons, Ville de Langres.

SOUTIENS – Région Grand Est, FLUXUS, Agence Culturelle Grand Est, Bliiida, Centre Paris Anim Ruth Bader Ginsburg, Jardins Suspendus de Cohons, Compagnie Cinématographique du Beuchay.

du 3 au 27 avril 2025

Théâtre du Chariot, Paris

du 5 au 26 juillet

La Factory à Avignon